

TRANS
ITION
RECRE
ATIVE
ET
ECO
LOGIE
CORP
ORELLE

Les rencontres du pradel

20, 21 et 22 juin 2018

Cermosem - Le Pradel, Domaine Olivier de Serres 07170 Mirabel

Dans un centre de recherche, situé en Ardèche, propice à la réflexion, aux échanges et à la convivialité, nous vous proposons un programme de cycles de conférences portant sur les questions de transition récréative et d'écologie corporelle. A une époque où les questions de transition sont dans l'air du temps, peut-on envisager celles-ci sans interroger la place des modes de vie, des pratiques de loisir ou des expériences corporelles ? Effectuant des recherches depuis de nombreuses années sur ce sujet, nous avons souhaité cette année favoriser la venue de conférenciers, spécialistes dans leur domaine, pour interroger les liens et les relations entre transitions récréative et sociétale.

Nous pourrions ainsi affiner nos cadres d'analyse de la transition et observer les points de convergence et de divergence : quels sont les concepts et les théories activés pour définir la transition et l'observer ? Quels liens peut-on envisager entre la manière dont la transition est pensée dans le champ de la recherche portant sur l'étude des pratiques récréatives et celle développée dans d'autres univers scientifiques ? Peut-t-on dans une perspective transdisciplinaire saisir des rapprochements et des points de comparaison induisant des dynamiques de développement similaires ?

Lors de ces trois jours, ce campus rural sera le creuset privilégié où se fabriquera une pensée scientifique, sociale et humaine commune autour de la transition récréative et l'écologie corporelle.

Conférenciers :

Nicolas BUCLET, Kirsten KOOP, Michel MAFFESOLI, Nastassja MARTIN, Victor PETIT, Rosa María RODRIGUEZ MAGDA, Catherine ROUVIERE, Olivier SIROST, Magali TALANDIER, Chris YOUNES.

Les ateliers du Pradel : pour ceux qui le souhaitent, nous vous invitons à proposer une communication scientifique (doctorants, chercheurs,...) sur le thème des pratiques récréatives et de l'écologie corporelle le vendredi 22 juin entre 9 h et 12 h. Veuillez prendre contact avec **Jérémy DAMIAN** (colloque.cermosem@gmail.com).

PARTENAIRES :



ORGANISATION :

Bernard Andrieu
Philippe Bourdeau
Jean Corneloup
Jérémy Damian
Ludovic Falaix
Katia Fersing
Dominique Kréziak
Frédéric Lebas
Pascal Mao
Olivier Sirost

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

CONTACT :

colloque.cermosem@gmail.com

Tél : 0628332660

MERCREDI 20 JUIN 2018

9H

ACCUEIL

9H30

OUVERTURE DES RENCONTRES

Jean CORNELOUP et Bernard ANDRIEU

10H-12H

HABITER LA TERRE

Discutant : Bernard ANDRIEU

- **Ecosynergies**

Chris YOUNES, GERPHAU

- **Le nomos de la terre et la cosmologie de la chair :
les avants gardes de la postmodernité
et l'anthropologie du mal**

Olivier SIROST, CETAPS

12H-14H

REPAS

14H-16H

DE LA POST- A LA TRANS-MODERNITE

Discutant : Olivier SIROST

- **« Ecosophie » postmoderne**

Michel MAFFESOLI, CEAQ

- **Transmodernité : un nouveau paradigme**

Rosa María RODRIGUEZ MAGDA, Valencia Espagne

16H-19H

IMMERSION ARDECHOISE

Promenade, rencontres, baignade, discussion

19H-21H

APERITIF ET BUFFET

Soirée libre

TRANS
ITION
RECRE
ATIVE

J E U D I 21 J U I N 2018

10H-12H

LES TERRITOIRES EN TRANSITION

Discutant : Pascal Mao

- **Vers une transition socio-économique des territoires**

Magali TALANDIER, UMR PACTE

- **La question de la transition en écologie territoriale**

Nicolas BUCLET, UMR PACTE

12H-14H

REPAS

14H-16H

ÉCOLOGIE DES MILIEUX

Discutant : Jean Corneloup

- **Monde plurivers et innovations sociales transformatrices**

Kirsten KOOP, UMR PACTE

- **Les deux écologies. Adaptation ou Transition ?**

Victor PETIT, COSTECH-UTC

16H-18H

IMMERSION ARDECHOISE

Promenade, rencontres, baignade, discussion

19H-21H

APERITIF ET BUFFET

21H

SOIRÉE EMERSIVE

ÉCO
LOGIE
CORP
ORELLE

VENDREDI 22 JUIN 2018

LES ATELIERS DES RENCONTRES

Pratiques récréatives et écologie corporelle

9H30-10H15 PREMIER ATELIER: **Vers une transition récréative et scientifique**

Discutant : Philippe Bourdeau

- **L'hétérotopie scientifique d'une épistémologie du surf à contre-courant**

Ludovic FALAIX, ACTé

- **Expériences de Natures. L'apport de l'écosomalique**

Joanne CLAVEL, Université paris 8 MUSIDANSE

10H30-12H00 DEUXIEME ATELIER: **La cosmotique**

Discutant : Frédéric Lebas

- **Héliopolis et l'utopie naturiste**

Bernard ANDRIEU, TEC

- **Brésil, La boue et les rituels dans la Mangrove**

Petruca DA NOBREGA, CNPq

9H00-12H00 TROISIEME ATELIER: **L'Atelier des étudiants**

Coordination : Jérémy Damian

Présentation de travaux d'étudiants (Master, doctorants, post-doctorants) réalisant des recherches orientées vers la transition récréative et l'écologie corporelle.

Inscrivez-vous auprès de Jérémy Damian
(colloque.cerosem@gmail.com / tél : 0628332660)

12H-13H **REPAS**

13H-15H **LES COMMUNAUTES LOCALES EN TRANSITION**

Discutante : Katia FERSING

- **Les néo-ruraux et le « retour à la terre » : une écologie corporelle en actes**

Catherine ROUVIERE,
Centre d'Histoire Sociale du XXe siècle

- **Instabilité des mondes et réponses animistes**

Nastassja MARTIN, LAS - ESHH

15H-16H **CLOTURE DES RENCONTRES**

Table ronde animée par Ludovic FALAIX
et Philippe BOURDEAU

RESUMES
DES
CONFÉRENCES
ET DES
INTERVENTIONS

Conférence du mercredi 20 juin, 10h-11h

ECOSYNERGIES

Chris YOUNES, GERPHAU

Psychosociologue, docteure et HDR en philosophie, professeure à l'ESA, fondatrice du laboratoire Gerphau (Philosophie, architecture, urbain) et du Réseau scientifique thématique PhilAU (Ministère de la Culture)

À un imaginaire techniciste qui a orienté un certain modernisme, se superpose désormais celui de ressourcements, à la fois par le « naturel de la nature » et par des synergies naturo-culturelles, ce qui déconstruit le dualisme entre les deux grands universaux que sont la nature et la culture. Dans une période qui appelle de nombreuses transitions, la part de la culture au sens large s'avère également un levier de première importance pour faire et refaire monde. Le désir de nature qui hante les urbains est bien autre chose qu'une nostalgie de la vie villageoise ou un refus de la ville. Il se développe en même temps que se généralise le monde urbain, comme si les forces de la culture devaient se connecter à celles de la nature pour que le monde reste habitable. Interpénétrations, interdépendances et inter-engendremens, que ce soit entre facteurs climatiques, tectoniques, mécaniques, chimiques, biotiques ou culturels, renvoient à un tout et à des parties, à des singularités et à des visions et réalités intégratives. Cette démarche éco-synergique s'apparente aux défis de « l'écologie environnementale d'un seul tenant avec l'écologie sociale et mentale à travers une écosophie de caractère éthico-politique ».

Conférence du mercredi 20 juin, 11h-12h

LE NOMOS DE LA TERRE ET LA COSMOLOGIE DE LA CHAIR : LES AVANTS GARDES DE LA POSTMODERNITE ET L'ANTHROPOLOGIE DU MAL

Olivier SIROST, CETAPS

Professeur des universités à Rouen, directeur du centre de recherche CETAPS à Rouen

Mes recherches portent sur l'invention d'un territoire imaginaire fondateur d'expériences corporelles et bassin de formes culturelles : le plein air. Derrière le mot, se cachent des pratiques sociales touchant autant à l'expérimentation scientifique, qu'aux loisirs sportifs, à l'hygiénisme, aux pédagogies corporelles, qu'à l'édification de la culture sous toutes ses formes. Les immersions dans la nature devenues courantes au 19^e siècle informent sur l'historicité d'une sociologie moins académique mais néanmoins fondatrice des logiques sociales. Ainsi, les utopies vécues dans les contextes du Club des explorateurs français, des mouvements de jeunesse, des aventures de conquête nord américaine ou de la communauté anarchiste du Monte Verità donnent naissance à différents cercles de la pensée sociologique : les ethnologues français, les marxistes de Peuple et Culture, les pragmatistes du cercle de métaphysique de Cambridge, le cercle Eranos (réunissant anthropologues de l'imaginaire, sociologues des religions, psychologues des profondeurs). Aujourd'hui, ces mouvements s'enracinent dans d'autres expériences corporelles en nature qui permettent de saisir les enjeux d'un devenir corporel au XXI^e siècle.

Conférence du mercredi 20 juin, 14h-15h

« ECOSOPHIE » POSTMODERNE

Michel MAFFESOLI, CEAO

Professeur émérite, titulaire de 1981 à 2014 de la chaire Durkheim, (sociologie générale) à la Sorbonne-Sciences Humaines

Le mythe du progrès , issu de l'injonction cartésienne : « l'homme comme maître et possesseur de la nature » , a fait son temps . L'imaginaire postmoderne, au-delà ou en deçà du progressisme dévastateur repose sur une philosophie « progressive » rappelant que la plante humaine a besoin de racines pour croître. Sagesse de la maison (« oikos ») commune, celle de l'enracinement dynamique, attentive à ne pas exploiter et à dévaster la nature, mais bien à s'accorder, à s'ajuster à elle. L'écosophie est l'expression de ce « réalisme » naturel.

Conférence du mercredi 20 juin, 15h-16h

TRANSMODERNITE : UN NOUVEAU PARADIGME

Rosa María RODRIGUEZ MAGDA, Valencia Espagne

Philosophe et écrivain. Docteur en philosophie de l'Université de Valence, professeur invité à l'Université de Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis, Université Paris VII, Université Paris-Dauphine, Université Autonome du Mexique, Université San Juan à Río Piedras (Porto Rico) , Université de New York, Université Komazawa (Tokyo), Université de Tartu (Estonie)... Elle a été, de 1998 à 2015, directrice de la classe de pensée de l'Institution Alfons el Magnànim et du magazine Debats; de 1996 à 2003 directeur de la Fondation du troisième millénaire - UNESCO.

La transmodernité n'est pas une finalité, ni une utopie salvatrice, mais la description de la situation dans laquelle nous nous trouvons, un point de non-retour par rapport à nos anciennes certitudes, mais aussi une asphyxie qui s'efforce de sortir de la banalité. Elle a donc une dimension descriptive et analytique des phénomènes sociaux, gnoseologiques et de l'ex-périence vécue, elle est une exigence de connaissance, mais elle est aussi portée par la volonté d'aller plus loin encore dans le dépassement des limites qui sont les nôtres aujourd'hui.

Conférence du jeudi 21 juin, 10h-11h

VERS UNE TRANSITION SOCIO-ECONOMIQUE DES TERRITOIRES

Magali TALANDIER, UMR PACTE

Professeurs des universités en urbanisme et aménagement, spécialiste des questions de développement territorial (IGA Grenoble)

A partir d'une analyse sur le temps long - deux siècles - des dynamiques démographiques et économiques des territoires, nous nous interrogerons sur les possibles transitions territoriales en cours. Quelle forme ? Quels impacts ? Quelle place pour les activités touristiques et résidentielles ?

Conférence du jeudi 21 juin, 11 h – 12 h

LA QUESTION DE LA TRANSITION EN ECOLOGIE TERRITORIALE

Nicolas BUCLET, UMR PACTE

Diplômé de l'Université de Turin (Italie) en économie et commerce, Docteur en sciences économiques (Paris VII). Professeur en Aménagement de l'Espace et Urbanisme à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et au laboratoire PACTE. Travaille sur les enjeux de durabilité de nos sociétés, notamment en s'intéressant aux questions de coordination entre acteurs. Il contribue à l'émergence, ces dernières années, du champ interdisciplinaire de l'écologie territoriale.

Après avoir présenté synthétiquement l'écologie territoriale, champ interdisciplinaire d'analyse des relations entre l'homme et son environnement, nous présenterons en quoi, à défaut de s'interroger sur le sens précis de la transition socio-écologique, les méthodes d'analyse développées permettent d'établir un diagnostic systémique des activités humaines à l'échelle d'un territoire à déterminer. Les pratiques récréatives peuvent en ce sens être objet d'étude au sein d'une analyse systémique des territoires au sein desquelles elles s'inscrivent.

Conférence du jeudi 21 juin, 14h-15h

MONDE PLURIVERS ET INNOVATIONS SOCIALES TRANSFORMATRICES

Kirsten KOOP, UMR PACTE

Professeure des universités à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, responsable du master 2 «International Development Studies», recherche sur l'épistémologie des modèles de développement, les inégalités, les innovations sociales et la transition.

La substitution récente du concept du «développement durable» par la «transition écologique et sociale» relève d'une conscience accrue pour la nécessité de transformations profondes de la société occidentale. La mise en pratique, par certains pans de la société, de valeurs traduisant un changement plus ou moins radical du rapport à soi, à la nature et la société fait émerger des modes/mondes de vie divergents de la société «conventionnelle». Les sciences sociales disposent de peu d'outils permettant d'analyser l'émergence et le déploiement de ces nouvelles dynamiques, car il s'agit là bien d'un phénomène d'ordre ontologique. Autant que les acteurs de cette transition, les chercheurs doivent improviser et expérimenter afin saisir les (éventuelles) transitions en cours. Les études du postdéveloppement, des transitions soutenables et celles des innovations sociales fournissent des pistes intéressantes. Cette intervention tente d'articuler ces approches tout en se basant sur l'étude de cas d'initiatives alternatives dans les Alpes.

Conférence du jeudi 21 juin, 15h-16h

LES DEUX ECOLOGIES. ADAPTATION OU TRANSITION ?

Victor PETIT, COSTECH-UTC

Chercheur associé au Costech, est docteur en philosophie et a effectué de nombreux post-doctorats dans des disciplines variées. Il est enseignant vacataire en philosophie et en design. Ses dernières publications sont au croisement de la philosophie écologique et de la philosophie des techniques.

Depuis les années 1960, la pensée écologique est scindée en deux. Contre l'écologie de la nature, nous choisirons l'écologie de la technique. Contre l'écologie de l'environnement, nous choisirons l'écologie du milieu. Car il y a bien deux manières d'envisager l'écologie des techniques : soit tente de modifier nos techniques en diminuant leur impact environnemental, soit on tente de modifier notre milieu technique, c'est-à-dire notre relation aux techniques, et finalement notre mode de production et de consommation. Il s'agira donc d'une part de montrer comment une philosophie du milieu (à la fois medium et environnement, et donc ni l'un ni l'autre) est susceptible de nous éclairer à l'ère de l'anthropocène, et d'autre part d'être attentif aux nouvelles pratiques qui relèvent d'une écologie du milieu technique commun (commons).

Les ateliers du Pradel, 9h30-10h15

L'HETEROOTOPIE SCIENTIFIQUE D'UNE EPISTEMOLOGIE DU SURF A CONTRE-COURANT

Ludovic FALAIX, ACTé

Ludovic Falaix est Maître de conférences à l'Université Clermont Auvergne et membre du Laboratoire ACTé EA 4182. A partir de recherches sur le surf réalisées dans le cadre d'une « participation observante », il élabore une « géographie de l'intime » entendue comme l'expression d'une recosmisation des existences d'individus soucieux d'engager la transition d'un monde contemporain dont ils disent éprouver le caractère dystopique.

Positionnée à contre-courant des postures dogmatiques et des prophéties auto-réalisatrices de la sociologie déterministe, cette communication entend démontrer qu'il est possible de promouvoir une hétérotopie scientifique fondée sur une épistémologie transmoderne, c'est-à-dire sur l'analyse des relations signifiantes et créatrices qui se tissent entre l'individu et le milieu. Dans ce contexte, le surf n'est qu'un prétexte pour ouvrir la voie à des sciences humaines et sociales réincarnées où l'incorporation de l'objet par le chercheur occupe une place prépondérante afin que l'intuition et la connaissance tacite soient réinvesties dans le dispositif méthodologique. L'ethnographie énaïve et la participation observante sont alors considérées comme fécondes dans la mesure où elles permettent au chercheur de saisir le caractère intime, sensible, et charnel des relations qu'entretiennent les individus au milieu. En se nourrissant de « chair et de sang », les sciences humaines et sociales peuvent alors mettre un terme au fait que de battre leurs cœurs se soient arrêtés sur l'autel de la rationalité. Affranchie de toute dérive métaphysique, l'hétérotopie scientifique d'une épistémologie transmoderne étudie le caractère ontologique des dynamiques sociales en considérant qu'elles sont l'expression de la manière dont les individus expérimentent l'intensité de leur présence au monde dont la portée dépend étroitement de la profondeur des relations à la Nature, au Corps, à Soi, à l'Autre, à l'Espace, au Temps... Les ateliers du Pradel, 9h30-10h15

EXPERIENCES DE NATURES. L'APPORT DE L'ECOSOMATIQUE

Joanne CLAVEL, Université paris 8 MUSIDANSE

Docteure en Écologie & Évolution de UP6, elle a conduit ses recherches au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris pendant 10 ans sur l'impact des changements globaux sur la biodiversité. Depuis 2008 elle s'est rapprochées des sciences humaines : Art et Performance, Ecologie Politique, Médiation (collaboration avec les Universités de Paris 8, ULg de Liège, UC-Berkeley, U. Complutense - Madrid). Elle a autrefois enseigné la danse et la musique aux enfants, et continue de pratiquer ces arts au sein du collectif d'artistes Natural Movement

Dans mes recherches, je problématise les enjeux écologiques par l'extinction de l'expérience de nature. Ce phénomène est une articulation entre la destruction matérielle de la nature, la transformation culturelle des modes de vie et la transformation individuelle et qualitative de la présence aux choses et aux êtres, lors de l'expérience elle-même. Si l'expérience de nature disparaît, ce n'est pas seulement parce que la nature disparaît dramatiquement mais tout autant parce que nous avons détourné notre attention comme nos activités d'un renouvellement cyclique de la nature (Pyle 2003, Clavel 2017, Fleury et Prévot 2017). Cette perte de nature tant symbolique que matérielle touche la culture occidentale en profondeur, et celle-ci répond en retour par l'essor de pratiques et de représentations nouvelles à son égard. Je m'intéresse notamment aux pratiques qui émergent du monde de l'art et des sciences et plus précisément de la danse contemporaine et des sciences participatives, observatoire de biodiversité. J'essaierai de présenter d'abord l'élaboration d'un contre modèle de corps (Ecosomatiques), présent dans le milieu de la danse contemporaine et qui se transmet par la pratique et l'oralité, ils se développent d'autant plus intensément que les pratiques somatiques sont devenues centrales dans l'entraînement des danseurs. Je le mettrai à l'épreuve à travers deux exemples : les trek danse de Robin Decourcy, un dispositif alliant marche et travail corporel en pleine nature et le programme STOC - point d'écoute, sollicitant des ornithologues bénévoles capables de reconnaître les espèces et individus oiseaux par leur chant.

Les ateliers du Pradel, 10h30-12h00

DE LA CITE DE NATURE A L'UTOPIE NATURISTE : L'ILE DU LEVANT

Bernard ANDRIEU, TEC

Professeur des universités, Université Paris Descartes, Body Ecology, Emersiologie

Depuis sa création sur l'île du Levant en 1931 Héliopolis qui fait figure de premier centre naturiste mondial a été le lieu d'expérimentations sociales tout azimut. Aux principes de l'hygiénisme des débuts qui entendaient promouvoir un nouveau mode de vie fait d'activités culturelles, artistiques, sportives, de végétarisme et de nudité se sont superposés après-guerre les prémices du mouvement de libération des mœurs et des relations intersexes.

LA BOUE ET LES RITUELS DANS LA MANGROVE

Petruçia DA NOBREGA, CNPq Brésil

Philosophe, Professeur Universitaire, Université Fédéral de Rio Grande do Norte, Natal, Brésil

Il s'agit de présenter le corps esthésiologique à partir des récits en première personne des gens qui ont participé de la manifestation traditionnelle « Os Cão », pendant le Carnaval à la plage de Redinha, Natal, Brésil, en 2017. D'autre part on présente le spectacle « Cão sem plumas » [Le Chien sans plumes], de Débora Colcker pour créer des liens entre l'esthésiologie et l'expérience esthétique envisageant la boue comme un champ expressif pour l'écologisation du corps vers la création des nouveaux sens pour la motricité notamment dans le domaine de la danse. Telle proposition nous aide à comprendre la quête de la danse vers une nouvelle manière pour la fabrication poétique du réel y compris par rapport à la nature, au mouvement et à la notion du spectacle lui-même au-delà du divertissement ou d'un simple « loisir » mais une façon d'apporter des sens à la réalité y compris des sens existentiels, esthétiques, culturels.

Conférence du vendredi 22 juin, 14h-15h

LES NEO-RURAUX ET LE « RETOUR A LA TERRE » : UNE ECOLOGIE CORPORELLE EN ACTES

Catherine ROUVIERE, Centre d'Histoire Sociale du XXe siècle

Agrégée, docteure en histoire (université Paris 1), chercheuse associée au CHS (université Paris 1-UMR 8058)

Dans les espaces où ils se sont installés en vagues successives et différenciées depuis les années 1960, les néo-ruraux se sont faits et continuent à se faire les agents d'une écologie corporelle. Leur nouvel environnement, recherché pour sa capacité à décentrer le sujet et à en révéler la quintessence, est d'abord le cadre et l'instrument d'une quête de soi passant par une attention portée au corps. Celle-ci repose sur de nouvelles attitudes, envisagées comme de véritables choix philosophiques, visant à se réapproprier en l'ouvrant à toutes les sensations et à l'unir avec l'esprit et avec la nature. Cette recherche d'harmonie et d'épanouissement personnel est indissociable de nouveaux rapports collectifs, horizontaux et décroisés déployés dans la convivialité. Ainsi, prend corps l'espoir de faire naître une nouvelle sensibilité qui permettra de construire un monde plus juste, moins obsédé par la croissance et la performance, retrouvant un certain art d'être et de vivre, une meilleure intelligence de la vie faite de spiritualité et de compassion à l'égard du vivant et de l'environnement.

Conférence du vendredi 22 juin, 15h-16h

INSTABILITE DES MONDES ET REPONSES ANIMISTES

Nastassja MARTIN, LAS - ESHH

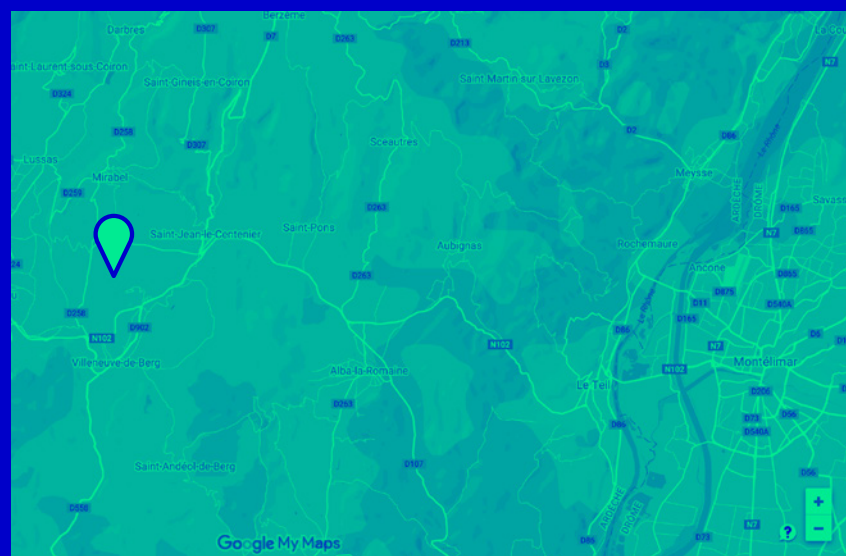
Laboratoire d'anthropologie sociale, Anthropologue diplômée de l'EHESS

A l'heure de l'anthropocène, les territoires et les habitants du Grand Nord sont au cœur de la tourmente. Comment les chasseurs-pêcheurs du Pacifique Nord (Alaska et Kamtchatka) font-ils face aux métamorphoses environnementales et aux politiques d'assimilation des états qui les régissent, et en quoi leur animisme peut-il constituer une réponse subversive et décalée face au monde tel qu'il advient ? Nous explorerons les manières dont ils nous permettent de repenser et de reconfigurer nos relations au vivant dans le contexte de changement climatique qui nous affecte tous.

Accès par la route

Depuis Lyon, Grenoble ou Valence par l'autoroute A7, sortie Montélimar Nord, puis RN 7 jusqu'à Montélimar. Suivre la direction Le Teil-Aubenas. Au Teil, suivre RN 102, direction Aubenas, jusqu'à Saint-Jean-le-Centenier, puis sur la droite, au niveau de la station service AVIA, prendre la direction Mirabel-Le Pradel (Domaine Olivier de Serre).

Depuis Montpellier, par l'autoroute A7, sortie Montélimar-Sud, prendre direction Viviers puis la D 107 direction Aubenas-Villeneuve-de-Berg ; suivre sdroite, au niveau de la station service AVIA, prendre la direction Mirabel-Le Pradel (Domaine Olivier de Serre).



Accès par le train et bus

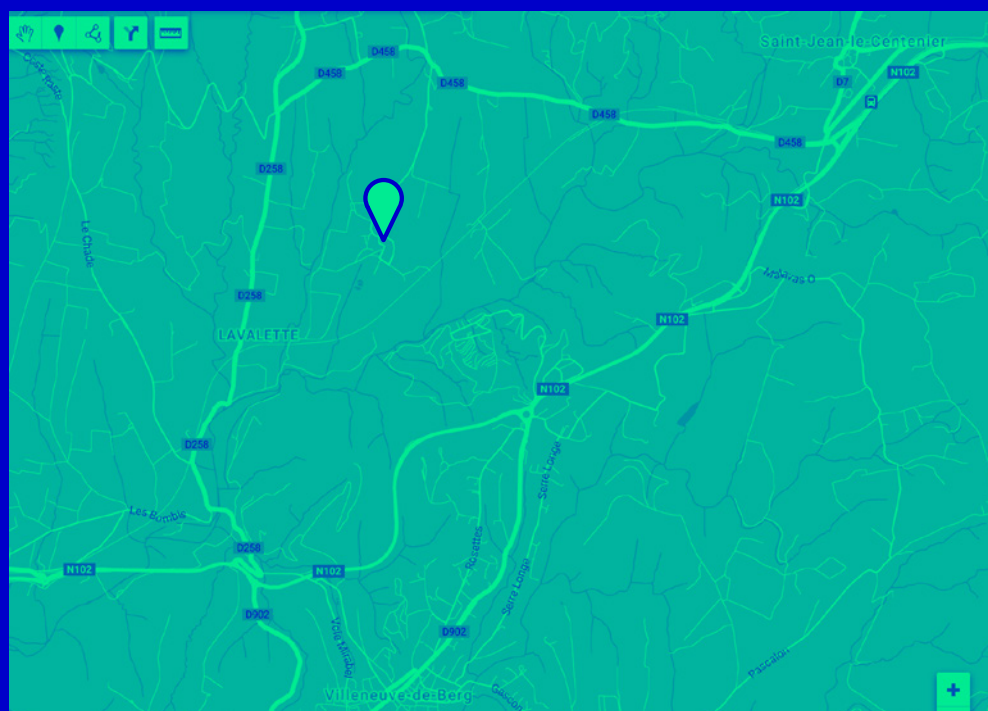
Arrêt du train en gare de Montélimar ou de Valence. Ligne de bus entre Montélimar et Aubenas, avec un arrêt à Saint-Jean-le-Centenier et/ou Villeneuve-de-Berg. Voir les **TER de la région Rhône-Alpes** (<https://www.ter.sncf.com/auvergne-rhone-alpes>): Lignes 73 et 74.

Coordonnées GPS

Latitude (Décimal) :
44.581396
Longitude (Décimal) :
4.4994479
Adresse pour les GPS :
CERMOSEM Le Pradel
07170 MIRABEL
<https://goo.gl/maps/wY646hpPkso>

**Suggestions
d'hébergement
et restauration**

LIEN



**Composition du livret et
création des visuels par l'agence**
frederic.lebas@gmail.com
[instagram.com/n_o_d_e/](https://www.instagram.com/n_o_d_e/)

